

Scott Ritter : la guerre avec l'Iran relancée alors que Washington veut rouvrir le détroit d'Ormuz

Scott Ritter est un ancien major, officier du renseignement, membre des Marines américains et inspecteur des armes de l'ONU. Ritter explique comment la décision soudaine de Trump de rouvrir le détroit d'Ormuz par la force a ravivé la guerre avec l'Iran. Suivez le Prof. Glenn Diesen : Substack : <https://glennDiesen.substack.com/> X/Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : <https://www.patreon.com/glennDiesen> Soutenez les recherches du Prof. Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glennDiesen> Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdieseng Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Livres du Prof. Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

#Glenn

Bienvenue à nouveau. Aujourd'hui, nous sommes le lundi quatre mai deux mille vingt-six, et nous recevons Scott Ritter, ancien inspecteur des Nations unies pour les armes et ancien officier du renseignement des Marines américains. Merci d'être revenu parmi nous. C'est une journée complètement folle. On vient d'apprendre que les États-Unis ont annoncé l'ouverture du détroit d'Ormuz, par la force, dès aujourd'hui, dans une déclaration plutôt inattendue. On a aussi reçu des rapports indiquant que des navires de guerre américains auraient été touchés. Il semble que ce soit une erreur, mais pour l'instant, on dirait que les États-Unis attaquent des vedettes iraniennes, et que l'Iran riposte avec de nombreux drones et missiles. Au-delà de ça, la situation reste très floue. Est-ce qu'on se dirige, au moins, vers un retour à une guerre totale ? Comment est-ce que vous analysez tout ça ?

#Scott Ritter

Eh bien, clairement, les États-Unis n'ouvrent pas le détroit d'Ormuz. J'ai lu les différents communiqués de presse : deux navires de guerre américains opèrent dans la région du Golfe arabo-persique, et deux porte-conteneurs battant pavillon américain ont traversé. Je ne sais pas si c'est vrai. Les États-Unis ont une tendance à mentir, ou à tordre un peu la vérité. Ce qu'on sait, c'est que les navires qui ont tenté de passer ont été frappés par les Iraniens. On sait aussi que les Iraniens frappent des cibles aux Émirats arabes unis, et que les États-Unis affirment avoir coulé au moins six petites embarcations iraniennes. C'est la guerre. Franchement, je ne vois pas comment le dire autrement. C'est une escarmouche, une première bataille. Mais, vous savez, c'est clair : le cessez-le-feu est terminé.

Euh... et, vous savez, si ça s'aggrave au-delà de ça, eh bien, on verra. Bahreïn a déclaré l'état d'urgence. Je pense que le Koweït est sur le point d'en faire autant. Les États arabes du Golfe comprennent, je crois, que les conséquences de l'action précipitée des États-Unis pourraient leur être fatales — pas seulement nuisibles, mais fatales. L'Iran a adressé un avertissement aux États-Unis par des canaux indirects : des Irakiens se sont rendus à Moscou, et Vladimir Poutine a eu un appel d'une heure et demie avec Donald Trump. D'après le compte rendu de Ouchakov, l'Iran y a clairement indiqué que la poursuite des opérations militaires américaines contre l'Iran aurait des conséquences dévastatrices — pour les États-Unis, pour la région, pour tout le monde. Pour l'instant, je pense que la situation reste maîtrisable.

Euh... mais ça va demander aux États-Unis de reculer. Et si les États-Unis reculent à ce stade, eh bien, les Émirats arabes unis, qui ont entrepris, ces derniers jours, un repositionnement stratégique assez extrême... On a appris maintenant qu'Israël a envoyé des missiles de défense aérienne aux Émirats arabes unis, avec des troupes israéliennes opérant sur un sol arabe. C'est hallucinant. Ça veut dire que les Émirats arabes unis ont pris une décision stratégique : s'éloigner de la communauté arabe du Golfe et s'attacher durablement aux Accords d'Abraham, au projet du Grand Israël. C'est un pari énorme qu'ils font, parce que c'est un pari dont ils ne pourront pas se relever non plus.

Quand les États-Unis l'emportent, parce que ce partenariat entre Israël et les Émirats arabes unis, votre fameux rêve, ne peut réussir que si l'Iran est vaincu sur le plan stratégique. Donc aujourd'hui, les Émirats arabes unis sont engagés dans une lutte existentielle. Ils ne peuvent pas se contenter de demi-mesures. Beaucoup de décisions ont déjà été prises, et il n'y a plus de retour en arrière possible. La vraie question maintenant, c'est de savoir si les États-Unis vont prendre une décision du même ordre. J'espère que non. J'espère qu'on trouvera un moyen de désamorcer la situation. Mais je ne pense pas que ce soit dans l'ADN de Donald Trump, pas à ce stade.

#Glenn

Eh bien, la question, c'est de savoir quels sont les objectifs, parce que, encore une fois, je suis d'accord, la situation peut encore être contenue s'ils font marche arrière. Et, vous savez, les États-Unis peuvent même s'en servir comme d'un coup de communication, pour présenter l'Iran comme la partie agressive. Mais selon vous, quels sont les objectifs des États-Unis ici ? Est-ce que c'est pour... Parce que je peux imaginer qu'ils veulent tester la situation, voir si l'Iran laisserait passer des navires même sous menace. Mais ça devrait être évident. Oui, vous le savez aussi bien que moi, en tant qu'officier du renseignement, vous connaissez les gens qui sont là-bas, aux États-Unis. Ce sont des gens intelligents. Ils savent très bien que les Iraniens ne permettraient pas ça. D'ailleurs, si certains navires passaient, ça pourrait même encourager les Européens à se rallier aux Américains. Alors, pourquoi, selon vous, les États-Unis ont-ils décidé d'aller de l'avant ? Quels sont, au fond, leurs objectifs ?

#Scott Ritter

Eh bien, vous dites que Trump s'est entouré de gens intelligents. Moi, je dis le contraire. Trump s'est entouré de certaines des personnes les plus stupides de la planète. Il y a peut-être des gens brillants à la périphérie, mais leurs voix sont étouffées par la stupidité qu'on lui murmure à l'oreille. Regardez simplement la base intellectuelle de la politique américaine vis-à-vis de l'Iran, dans la région du Golfe persique aujourd'hui. Elle est dirigée par la Fondation pour la défense des démocraties, qui est littéralement un prolongement du ministère israélien des Affaires étrangères. D'ailleurs, à sa création, elle portait un nom en hébreu, parce que c'était une organisation israélienne. Et ce sont ces gens-là qui rédigent la politique qui conseille Scott Besant.

La CIA n'écrit pas la politique. La DIA n'écrit pas la politique. C'est ce groupe de réflexion israélien qui écrit la politique, ce qui veut dire que c'est une opération dirigée par Israël. Et là, on revient à ce dont on parlait au départ : les Émirats arabes unis et Israël, les Accords d'Abraham, et le projet du Grand Israël. C'est de ça qu'il s'agit. Scott Besant met en œuvre des stratégies économiques contre l'Iran, entièrement tirées des analyses et des rapports du FDD. Et il se trompe complètement, d'ailleurs. Tout ce qu'il dit sur l'Iran est factuellement faux. Il n'y a aucune pression sur les Iraniens. Leurs puits de pétrole ne risquent pas de s'effondrer à cause d'un mauvais entretien.

Et ils n'ont pas manqué d'espace de stockage. Et, vous savez, l'idée qu'ils ne gagnent pas d'argent... allez donc à la frontière pakistanaise, monsieur Besant, et regardez ce qui se passe en ce moment. Le flot de véhicules qui vont et viennent, les opérations de marché noir et de marché gris qui se sont étendues... L'Iran exporte une quantité énorme de pétrole vers le Pakistan et gagne des devises fortes dans le processus. Donc, la stupidité de Scott Besant n'est égalée que par celle de Pete Hegseth, cet alcoolique à la testostérone qui court partout en prétendant que l'armée américaine aurait, d'une manière ou d'une autre, gagné cette guerre contre l'Iran. Je veux rappeler aux gens qu'il y avait trois objectifs annoncés par les États-Unis en entrant dans ce conflit.

Le changement de régime faisait partie des objectifs. La fin des capacités balistiques de l'Iran en était un autre. Et l'élimination du programme nucléaire iranien, le troisième. Aucun de ces objectifs n'a été atteint. Ce qu'on constate, c'est que le régime est aujourd'hui plus fort que jamais. Les missiles sont là, ils tirent en ce moment même, ils coulent des navires, en endommagent d'autres, détruisent des infrastructures. Et le programme nucléaire n'est même pas sur la table. L'Iran refuse de le mettre sur la table. Donc, les États-Unis n'ont obtenu que de l'embarras et de l'humiliation. Même les journalistes américains qui ont soutenu cette guerre doivent reconnaître que l'Iran a détruit presque toute l'infrastructure militaire américaine dans la région.

Alors, que Hegseth dise maintenant au président : « On gère, patron », c'est absurde. Il ne gère rien du tout. C'est une humiliation. Où est Bradley Cooper, l'amiral qui commande le CENTCOM ? Je ne sais pas... apparemment dans un hélicoptère Apache, en train de faire une sorte de séance photo en survolant le détroit d'Ormuz. Je vous mets au défi de traverser le détroit d'Ormuz, amiral. Vous seriez abattu. C'est de la pure stupidité, ce qui se passe en ce moment. On a des gens qui ont

littéralement inventé leur propre monde imaginaire, qu'ils remplissent de leur rhétorique, et maintenant ils se heurtent à la dure réalité : rien de ce qu'ils disent n'est vrai, et rien de ce qu'ils font n'aboutit.

L'Iran a déclaré que si les États-Unis reprenaient des opérations militaires contre lui, ils détruiraient l'ensemble des infrastructures pétrolières du Koweït, de Bahreïn, du Qatar et des Émirats arabes unis. Autrement dit, cela reviendrait à effacer physiquement ces États modernes en tant qu'entités viables. C'est ça, le risque aujourd'hui. Les Russes ont essayé de prévenir Trump... ou plutôt, il est allé à Moscou, il a parlé à Poutine. Poutine a passé l'appel. Mais des gens intelligents, il n'y en a pas autour de ce président. Il n'y a tout simplement pas de gens intelligents autour de lui. S'il y en avait, tout ça n'arriverait pas.

#Glenn

C'est juste. Mais disons que s'ils ne cherchent pas à contenir ce conflit, à revenir en arrière après tout ce qui s'est passé aujourd'hui... à quoi vous attendez-vous si la guerre reprend ? Est-ce qu'ils vont, en gros, reprendre là où ils s'étaient arrêtés ? Ou bien vous pensez que ce sera une reprise progressive, une montée graduelle dans l'escalade ? Ou au contraire, que ça ira beaucoup plus loin, avec des attaques bien plus intenses que la dernière fois ?

#Scott Ritter

Ça dépend, encore une fois, de la prise de conscience, du niveau d'alerte du président. Je veux dire, certains diront peut-être que c'est un détail sans importance. Je sais qu'il y a les partisans de MAGA, ceux qui vont dire que c'est juste un délire anti-Trump. Mais... il faut arrêter de regarder ce problème à travers le prisme de la géopolitique traditionnelle, parce que sinon, on ne comprendra jamais ce qui se passe. Là, on parle d'un président atteint de troubles mentaux. Et quand je dis "troubles mentaux", c'est bien d'une maladie mentale qu'il s'agit. Le trouble de la personnalité narcissique, c'est littéralement une maladie mentale. Et cet homme en présente une forme extrême, maligne. Il est littéralement psychotique.

Vous avez vu les tweets — onze publications en seulement quelques heures. Des choses qui, si un Américain moyen travaillant pour une agence importante, ou n'importe quel militaire, faisait ça, il serait relevé de ses fonctions. On lui retirerait ses habilitations de sécurité. Si vous étiez hôtesse de l'air dans une grande compagnie et que vous faisiez une série de posts de ce genre sur les réseaux sociaux, on vous mettrait dehors. Un pilote aussi, on le suspendrait. On n'a pas le droit de faire ça, parce que c'est une forme de maladie. Une maladie humiliante pour ceux qu'on représente, et qui montre un total déséquilibre mental. Voilà pourquoi, maintenant, vous comprenez qu'il est presque impossible de répondre à votre question.

Parce qu'on a affaire à quelqu'un de littéralement fou, entouré de gens dont le rôle est d'entretenir cette folie. Ils ne sont pas là pour corriger le président ou faire quoi que ce soit. Ils sont là pour

flatter son ego, et c'est la pire chose qu'on puisse faire à un narcissique. Mais c'est exactement ce qui se passe. On a un véritable culte de la personnalité à Washington. Alors, comment on met fin à ça ? Eh bien, je pense que les Iraniens, espérons-le, sont sur la bonne voie. On met fin à ça en lui mettant un coup droit en plein visage. Un vrai coup. Qu'il se casse le nez. Qu'il ait mal. Qu'il saigne. Et ce que je veux dire par là, c'est qu'il faut frapper fort les Émirats arabes unis. Je ne sais pas à quel point ils vont les frapper.

Mais si vous avez vu, ils ont sauté un échelon. Les Iraniens n'ont pas répondu coup pour coup dans l'escalade. C'est allé plus loin. Les États-Unis ont frappé quelques navires et, boum, les Émirats arabes unis. S'ils continuent à frapper les Émirats, à les toucher avec une intensité presque fatale, ça envoie un message clair au reste des États arabes du Golfe : l'Iran tiendra ses promesses. Et à ce moment-là, il faut que quelqu'un dise au président — enfin, que quelqu'un ose lui dire — que si on atteint deux cents dollars le baril, l'économie américaine va littéralement s'effondrer. L'économie mondiale sera finie. Et lui, il sera fini comme président. Il faut que quelqu'un retourne lui rappeler l'avertissement que Bill Clinton s'était fait à lui-même pendant sa première campagne : « C'est l'économie, idiot ». C'est toujours aussi vrai aujourd'hui que ça l'était à l'époque.

Si vous voulez perdre une élection, continuez comme ça, Monsieur le Président. Parce qu'aucun Américain ne comprend vraiment le Moyen-Orient, donc personne n'est en position de vous contredire sur vos mensonges. Ce que les gens savent, en revanche, c'est que tout ce que vous faites là-bas a fait grimper les prix de l'essence à la pompe. Le diesel va devenir introuvable, les compagnies aériennes vont devoir s'arrêter. On entre dans la saison estivale, celle où les Américains pensent qu'ils vont prendre l'avion... Eh bien non, ils ne prendront pas l'avion, parce qu'aucun avion ne décollera. Il n'y aura tout simplement plus de carburant pour l'aviation. L'Europe, elle, est déjà passée par cette crise : Lufthansa a annulé vingt mille vols. D'autres compagnies européennes ont arrêté de former leur personnel. Et ça, on ne fait pas ça, on n'arrête pas de former son personnel.

On n'arrête jamais de former le personnel, sauf quand tout est fini. Et c'est exactement là où on en est maintenant. Alors je prie pour que les Émirats arabes unis cessent d'exister... que les Iraniens mettent fin à l'existence des Émirats arabes unis, ou du moins qu'ils aillent dans cette direction, pour envoyer un signal à Trump : c'est terminé. Tu as perdu. Tu ne peux pas gagner. Retire-toi. On a dépassé le stade où on essayait encore de sauver la face des États-Unis. Maintenant, il s'agit de sauver des vies. Et quelqu'un doit dire à Trump : ne détruis pas la nation en même temps que ta carrière politique. Parce que sa carrière politique, elle, est déjà finie.

C'est fini. C'est terminé. Il s'est suicidé politiquement. Il ne s'en relèvera pas. Il n'y a aucun retour possible après ça. Et s'il continue comme ça, il faut bien comprendre qu'il y aura des conséquences. Comment tu penses que le sommet avec la Chine va se passer ? Il ne se passera pas. Il risque même d'être annulé à cause de la stupidité de ce président, de ce fou narcissique et psychotique qui prend toutes les décisions. J'aimerais pouvoir être plus optimiste, mais je ne peux pas. Parce que là, si tu as un diplôme en relations internationales, il ne te servira à rien. On essaie de prévoir les actions d'un individu dément, et ça, c'est tout simplement impossible.

#Glenn

J'ai été un peu surpris que les États-Unis décident de replonger dans cette guerre, parce que ça donnait l'impression d'une certaine forme de désespoir. C'est d'ailleurs pour ça qu'ils s'en étaient retirés au départ, ou du moins qu'ils avaient poussé à un cessez-le-feu. Est-ce que, selon vous, le temps joue maintenant clairement en faveur de l'Iran ? Ou bien, justement parce que le temps joue pour l'Iran, est-ce que ce serait une des raisons pour lesquelles les États-Unis sont revenus, parce que le blocus coûte trop cher en ressources, qu'il n'est tout simplement pas tenable ? Ou alors, je me demande, est-ce qu'il s'agit vraiment de désespoir, ou faut-il s'attendre à autre chose de la part des États-Unis ?

#Scott Ritter

Eh bien, je pense que c'est de la pure panique. D'abord, je crois que ça montre encore une fois que... enfin, si vous vous souvenez, j'ai été complètement débordé. Ma fille vient d'avoir un bébé, et ces dix derniers jours ont été une vraie folie, à regarder cette petite fille adorable survivre à une opération du cœur très sérieuse. Du coup, j'en perds un peu la notion du temps. Aujourd'hui, on est lundi, je crois. Oui, lundi. Bon. Alors, qu'est-ce que c'était la semaine dernière déjà ? Ah oui, tout le monde, sur les réseaux sociaux, parlait du génie du blocus américain. C'était du génie, paraît-il. Bien sûr, parce que seul Donald Trump peut produire du génie absolu. Et ce blocus de seize navires, qui ne peut évidemment pas fonctionner — tout le monde le sait — mais non, c'est Donald Trump.

C'est un blocus brillant, il provoque l'effondrement de l'Iran. Parce que l'île de Kharg était pleine, à quatre-vingt-dix-huit pour cent, et ils n'ont plus aucun endroit où stocker le pétrole. Et quand ils n'auront plus de place pour le mettre, leurs puits devront s'arrêter. Mais ils ne peuvent pas les arrêter. Ils ne seront pas entretenus, vous voyez ? L'eau va s'infiltrer. Ce sera la fin de l'économie iranienne. Donc les Iraniens doivent céder. Ils doivent abandonner. Donald Trump est un génie. Vous avez entendu ça. Vous l'avez vu. Vous l'avez lu. Rien de tout ça n'était vrai. Pas un mot n'était vrai. C'était de la propagande produite par le FDD et Israël, vendue à Scott Besant, qui l'a ensuite vendue au président. Mais je pense que les rapports des services de renseignement sont arrivés et ont dit : Monsieur le Président, les Iraniens prospèrent.

En réalité, ils vendent énormément de pétrole. Ils gagnent beaucoup d'argent. Ils ne manquent absolument pas de capacités de stockage. Et pendant ce temps, l'économie mondiale est sur le point de plonger. On ne peut pas tenir plus longtemps que les Iraniens, parce que nous, on s'effondrera avant eux. Ça, c'était une chose. Et puis, il y a autre chose : le président regarde ses sondages ici, chez lui. Franchement, il est à l'agonie — politiquement mort — le président le moins performant de l'histoire. Et quand on met tout ça ensemble, c'était un acte de désespoir, plutôt que de faire ce qui était juste pour le monde, ce qui était juste pour le pays, et de dire : « Pas de problème, on va se retirer, et on trouvera un accord. » Les Russes proposent une porte de sortie.

Vous savez, il aurait pu conclure un grand accord, obtenir la paix en Ukraine et tout le reste. Mais non, il lui fallait une victoire, parce que c'est un narcissique. C'était ça, le pari. Et encore une fois, on lui avait dit que les Iraniens n'avaient rien. Quand ce président continue de parler de cent cinquante-neuf navires au fond de la mer, ça veut dire qu'il se concentre sur la mauvaise chose. Et quand il ment sur l'état de l'armée de l'air iranienne — alors qu'on sait qu'un chasseur vieux de cinquante ans a réussi à percer la fameuse défense aérienne américaine et à bombarder le Koweït, un F-5 Freedom Fighter — comment ça a pu arriver, si vous les aviez détruits ? On sait que des Su-30, des MiG-29, des F-4 et des F-14 volent encore dans le ciel iranien aujourd'hui. Ils n'ont pas été détruits. Et on sait aussi que l'Iran a toujours toute sa capacité de missiles. Elle n'a pas été détruite.

On n'a rien accompli. Je me souviens qu'à la fin de la guerre du Golfe, à l'époque, j'ai rencontré le général Al-Ubaidi. Il était autrefois à la tête de la Commission de l'industrie militaire, puis il est devenu ministre du Pétrole. Il avait commandé une évaluation des dégâts de guerre, mais du point de vue irakien. Et il m'a montré le rapport, le livre, le travail. Et ce que ça prouvait, c'est que les États-Unis n'avaient rien accompli avec la campagne aérienne stratégique pendant la guerre du Golfe. Rien du tout. On a fait sauter des bâtiments vides. L'industrie irakienne, dans l'ensemble, a survécu en évacuant le matériel. Je peux vous dire aujourd'hui que je suis convaincu que les Iraniens peuvent obtenir un résultat similaire. On n'a rien accompli. Littéralement rien, après quarante jours de bombardements. Rien. C'est la réalité. Rien. Et Donald Trump n'arrive pas à l'admettre.

Il est entouré de gens qui ne lui disent pas la vérité. Des gens qui lui mentent, qui se mentent à lui, et qui se mentent à eux-mêmes. Et c'est bien là le problème. Les États-Unis sont devenus incapables de conclure le moindre accord, parce qu'on n'a plus d'intégrité. On n'a plus d'honneur. On n'a plus rien. On n'est même plus capables de dire la vérité. On se ment à nous-mêmes autant qu'on ment aux autres. Et ça traverse tout le système. Alors, comment voulez-vous traiter avec les États-Unis dans ces conditions ? On ne sait même plus ce qu'est la réalité. On ne vit plus dans un monde où les faits comptent. On vit dans un monde où tout tourne autour de la gestion des perceptions, autour du mensonge. C'est de la folie. Littéralement, ce pays est devenu fou. Les médias ont perdu toute capacité à dire la vérité sur quoi que ce soit. Et même quand ils essaient, c'est toujours fait de façon timide, presque insignifiante.

Personne ne veut dire les choses comme elles sont. Ce président est malade mentalement. Bien sûr, je n'ai pas la compétence médicale pour poser ce diagnostic, et j'imagine qu'en plus, légalement, on n'a pas le droit de le faire sans que la personne soit assise en face de vous. Mais bon, deux plus deux font quatre. Ce président est fou. Et ça rend impossible toute analyse politique, militaire ou géopolitique classique, pour des analystes comme vous et moi. Parce qu'il n'y a pas de points à relier. Les points qu'on croit voir, lui, il ne les voit pas. Il a peuplé son monde d'autres points, de mensonges, d'inventions. Il fonctionne dans une dimension complètement différente. Alors comment prévoir ce qu'il va faire, comment il va le faire, et pourquoi il va le faire ? On n'en sait rien. On ne voit pas sa carte. On ne voit pas les points qu'il essaie de relier.

#Glenn

Oui, ce niveau de mensonge est assez incroyable. Je veux dire, si l'Iran avait vraiment été vaincu et qu'il avait demandé le cessez-le-feu, alors ce serait logique que ce soit les États-Unis qui aient accepté le plan en dix points de l'Iran. De la même façon, si le blocus fonctionnait aussi bien que les médias le répètent en reprenant les mots de Washington, pourquoi les États-Unis reviendraient-ils à une guerre à haut risque ? Donc non, rien de tout ça n'a vraiment de sens, mais... voilà, on en est là. Bref, je sais que vous étiez pressé aujourd'hui, alors merci beaucoup d'être venu, et j'espère qu'on pourra reparler bientôt.

#Scott Ritter

D'accord, Glenn. Merci beaucoup. Passe une bonne journée.